



LES PRINCIPES DU LOFT SOCIAL

COUTS, QUALITE, FIABILITES ET DELAIS.

L'intitulé du concours donne les directions de la réflexion tout en proposant des limites...

Avant même de s'attaquer aux couts et aux délais de construction, nous avons voulu réfléchir, tout simplement à l'architecture, à la cellule, à la façon d'habiter aujourd'hui. Il est vrai que beaucoup de réflexions ont déjà été menées, et on ne peut s'empêcher de penser à Le Corbusier, pour commencer, avec la cité radieuse, à Jean Nouvel et le projet Némausus, et plus récemment, aux recherches de Lacaton & Vassal. Ces derniers projets, eux aussi, définissent leurs propres limites ; aux concessions alloués pour attendre les objectifs, s'oppose l'extrême générosité des volumes, des surfaces.

Les couts et les délais peuvent toujours être poussés à l'extrême, et la fiabilité est en partie garantie par les diverses réglementations qui encadre l'acte de bâtir.

La qualité, et je pense en particulier à la qualité architecturale, me semble beaucoup plus fragile ; elle n'est pas quantifiable, elle n'est pas règlementable. Bien souvent, la justification des couts, fiabilités et délais cherchent à donner une première réponse à la qualité ou plus précisément, à écarter toute déficience de qualité.

La qualité dont nous parlons repose fatalement sur des choix, des directions qui lui donnent son sens mais qui la rende aussi discutable. J'ai cherché à mettre en avant cette qualité et cette consultation m'a semblé être le laboratoire idéale par ses objectifs d'expérimentations.

LA CHAMBRE

Le projet proposé ici, est une réflexion, qui trouve sa source dans une pièce bien particulière de tout logement : la chambre. Cette pièce, me semble-t-il, espace hyper-privé de la cellule privé, mérite d'être interrogé dans ses fonctions et ses façons d'y répondre.

D'un coté, la chambre est l'espace le plus utilisé du logement ; prêt de 8h par jour pour chacun des habitants 365 jours par an.

D'un autre point de vue l'espace réellement utilisé pendant cette durée est l'espace du lit, soit 2 m2 pour un enfant et 3 m2 pour un couple !

Les chambres classiques de 10 et 12 m2 contiennent les fonctions 'NUIT' des lits mais aussi des fonctions de bureau, d'aire de jeu pour les enfants qui sont des fonctions 'JOURS' et qui trouveraient, idéalement et plus généreusement leur place, dans des pièces supplémentaires : petit salon, bibliothèque, salle de gym, galerie, jardin d'hiver...D'ailleurs, il existe peu de différence de surface entre les chambres des logements sociaux et celles des résidences de luxe, comparé aux différences évidentes des espaces de vie.

Le projet propose d'expérimenter de nouveaux espaces dans le logement et de dissocier les espaces jours et nuit de la chambre :

- Des espaces 'nuit' réduits au stricte minimum, pensés comme des 'cabines de bateau' : lit+circulation pouvant intégrer des rangements.
- Des espaces 'jour' partagés pour jouer, travailler, se détendre et vivre ensemble.



LES TYPOLOGIES

Le projet ne propose que 3 type de cellules ; les 1&2 pièces, les 3&4 pièces et les 5&6 pièces. Cette réduction du nombre de typologie permet de réduire les cas particulier et ainsi les couts tout en proposant des 6 pièces, rarement proposés dans le logement.

De plus, Il est destiné à répondre au logement social et nous avons considéré que le nombre de pièces de ces logements n'était pas forcément représentatif du nombre de leurs habitants. On pourrait imaginer, à travers ce projet, du fait de son cout, de la taille des chambres, et des typologies que chaque enfant d'une famille puisse avoir sa propre chambre.

LES CELLULES

De manière à simplifier au maximum la structure, les logements ont tous la même surface au sol au niveau de l'axés de 55 m2.

Les variations de typologies s'expriment dans la hauteur des cellules :

- Les 1 & 2 Pièces ont une HSP de 3,00 m.
- Les 3 & 4 Pièces ont une HSP de 4,15 m et intègre en partie une mezzanine de 23.80 m2.
- Les 5 & 6 Pièces ont une HSP de 6,30 m et intègre 2 mezzanines de 23.80 m2 chacune.

LES CHAMBRES 'CABINE DE BATEAU'

Les chambres sont donc réduites à un stricte minimum pour répondre à leur fonction nuit, elles intègrent également les rangements nécessaires à chacun des habitants. Elles comportent toutes des fenêtres, et laisse la possibilité, la journée à chacun de s'isoler complètement du reste de la famille.

Leurs surfaces sont les suivantes :

- Chambre double : 6,40 m2
- Chambre simple : 5,00 m2
- Petite chambre simple (Une dans chaque triplex) : 3,60 m2

La chambre du RDC est accessible aux handicapés et comporte uniquement, une cloison en pied de lit qui n'altère en rien la circulation tel que défini dans la réglementation.

Les 5/6 Pièces proposent 2 chambres doubles, il est imaginable que la chambre du bas soit reconvertie en salon télévision (hors salon) ou au contraire en bureau (télétravail ou libérale...)



Espace 'nuit' d'une chambre royale.



LOGEMENTS

Le principe des chambres perturbe l'ensemble du logement, dans la répartition des surfaces mais aussi dans les relations entre ces dernières.

L'impacte principal est l'agrandissement du salon, qui double sa surface en comparaison avec des logements classiques. Plus spacieux, il peut intégrer de vrais espaces salon et salle à manger, mais aussi une bibliothèque, une salle de gym, un bureau ou encore un coin jeu... Les hauteurs de ces espaces de 4,15 et 6,30 m de haut offrent un nouveau regard sur le logement et pourquoi pas la possibilité d'intégrer de nouveaux usages.

Ce n'est plus l'espace de vie des parents, mais de toute la famille. Plusieurs activités peuvent s'y dérouler en même temps sans perturber ; un parc pour bébé ne transforme pas immédiatement l'espace en garderie.

L'été, les baies vitrées grandes ouvertes, sur 4,5 m de long et sur 2 m de haut au dessus de l'allège, transforment le salon en gigantesque terrasse et invitent des chaises longues dans cet espace...

Les circulations devant les chambres ont été pensées pour répondre aux usages de 'jour' des chambres. C'est un espace partagé en balcon sur le salon qui s'adapte à différents usages. Il peut être libéré pour un maximum d'espace de jeu, il peut intégrer un bureau pour l'ordinateur de la famille ou accueillir un lit d'appoint pour un invité d'une nuit.

Les relations de ce balcon avec le salon peuvent être redéfinies à l'usage, par des rideaux, des stores ou des meubles par les locataires, avec comme seule contrainte, le niveau d'éclairément de ces balcons.

L'HYPER-PRIVE

Le projet redéfinit les relations des habitants avec les espaces du logement. Il met en avant la vie familiale à travers des espaces de vie généreux pour réduire à minima l'hyper-privé.

Ce principe, me semble trouver ses justifications à travers deux regards sur la société actuelle : les relations au sein de la société et les loisirs contemporains.

Les relations au sein de la société peuvent être aujourd'hui assez dures ; vitesse, mondialisation et égoïsme semblent imposer un fonctionnement où chacun ne trouve pas forcément sa place...

À côté de cela, les loisirs contemporains passent beaucoup par les technologies et proposent de moins en moins d'échanges humains si ce n'est virtuel ou par ordinateur interposé, et ce, dès le plus jeune âge.

Je crois que le logement a un rôle à jouer face à cela et doit mettre en avant le 'vivre ensemble' au sein même de la famille et proposer des espaces reposants et calmes. C'est proposer une alternative au salon télé et aux chambres tanières qui ont parfois elles-mêmes, la télé ou l'ordinateur ; et desquels on ne sort que pour se rassasier.

VOISINAGE

L'idée de vivre ensemble intègre aussi une réflexion sur l'habitat collectif. Il semble normale que chacun rêve d'une maison individuelle si l'habitat collectif ne propose aucun avantage. Là encore, me viens à l'esprit le projet de Le Corbusier pour La Cité Radieuse.

Le projet propose de libérer trois cellules, qui auraient pu être occupées par des logements, pour proposer des espaces de services partagé entre locataires : Une laverie, un jardin d'enfant et une salle de sport. Si ce choix pénalise le coût du projet en terme de ratio, il me semble une réponse indispensable à la notion de qualité du projet.

La rue centrale, au creux de la faille, participe aussi à ces lieux de convivialité et de service et les coursives rendent les déplacements moins anonymes.